

REVUE DE PRESSE

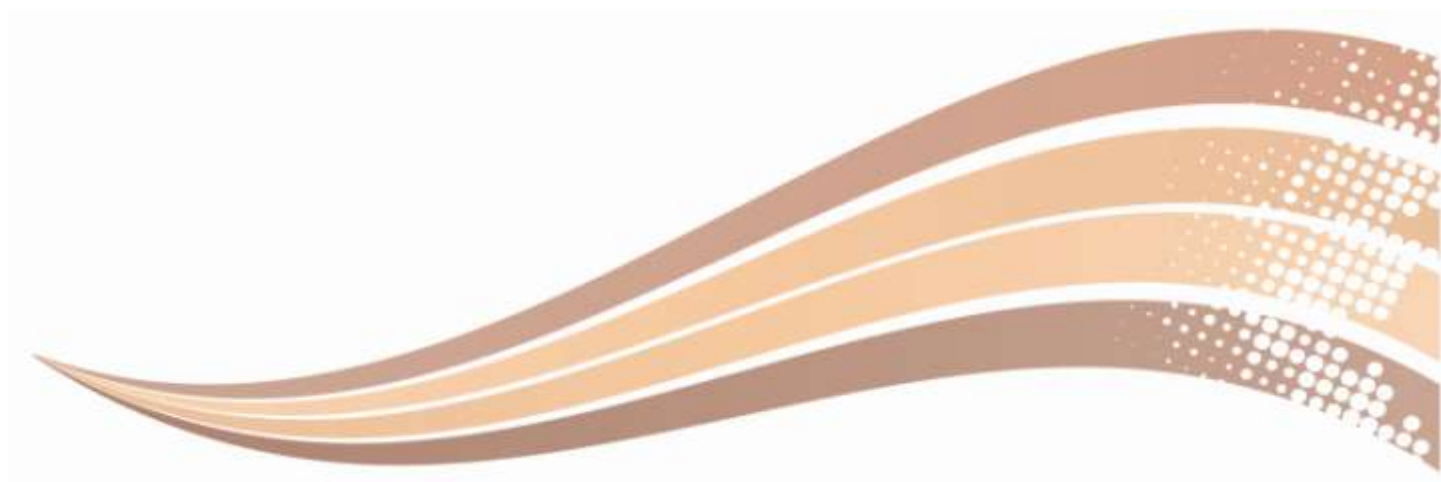
- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / PAOK SALONIQUE

Basket

Battu à Salonique (74-62), Cholet n'a plus de joker en Eurocoupe

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 novembre 2011



CB aux abonnés absents

Les Choletais ont collectivement fait naufrage hier à Salonique. Après leur revers initial à domicile contre Moscou, leurs espoirs de qualification pour le Last-16 d'Eurocoupe s'éloignent déjà.

PAOK SALONIQUE	74
CHOLET BASKET	62

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet a-t-il le niveau ? La question posée ici même la semaine dernière est et reste d'actualité. Plus que jamais. Hier, à Salonique, la version 2011/2012 de CB a prouvé qu'elle n'avait définitivement plus rien à voir avec ses devanciers. Quant aux espoirs de qualification pour le Last-16 d'Eurocoupe, ils en ont pris un sacré coup...

Mais que s'est-il donc passé en Grèce ? Pas grand-chose, là est tout le problème. Une défaite à l'extérieur, en Coupe d'Europe, cela arrive. Mais le problème, c'est que ce PAOK-là n'a rien d'un grand d'Europe. C'est juste un collectif qui joue juste. Et cela lui a suffi à dominer un CB qui ne ressemble que trop peu à une équipe. D'où la conclusion logique, signée Erman Kunter : « On a été ridicule ! »

Kunter : « Encore un problème d'alchimie »

Avec son visage des très mauvais soirs, le technicien choletais a bougonné toute la soirée. Et sans doute s'est-il posé une question évidente : à quoi sert d'avoir autant d'Américains dans l'équipe si tous passent à travers en même temps ?

C'est bien simple, hier, Kunter a eu la confirmation qu'il comptait dans ses rangs un joueur qu'il ne désire plus (Battle), un autre « dribbleur de génie » (Hite) et un troisième fantomatique depuis qu'il a signé son contrat d'un an (Nichols).

Au final, seuls Causeur, ce n'est plus une surprise, et Gobert, admirable de volonté pour ce qui n'était que le deuxième match européen de sa carrière, sont sortis du lot. Pour le reste ?

« On a été mauvais, c'est tout, juge sans détour Luc-Arthur Vebobe. Défensivement, on n'est pas là et cela rejait sur l'attaque où l'on ne se passe pas la balle. » Bref, que du négatif. « Il est impératif que chacun se remette en question, sérieusement et vite parce que Nancy, qui arrive, est bien plus fort que le PAOK », embraye Fabien Causeur qui, logiquement, ne peut s'empêcher de penser qu'avec un peu plus de sérieux, le coup était jouable. « Il l'était. Il ne l'est plus et déjà Cholet voit s'éloigner le Last-16. « Notre dernière chance sera mardi prochain à Riga », conclut Causeur. D'ici là, les Choletais peuvent



Salonique (Grèce), hier. Malgré sa bonne volonté évidente, Rudy Gobert a subi la foudre du PAOK. Photo Mediapress.

s'attendre à travailler, encore et encore. Mais cela sera-ce suffisant ? « Je ne sais pas, il faut réfléchir », souffle Kunter. Son constat est critique : « On a encore un problème d'alchimie. Il faut peut-être revoir le groupe parce que là, ça n'avance pas ! » Autant dire que ce matin, l'entraîneur choletais n'aurait pas été mécontent d'oublier un ou deux joueurs en Grèce pour les échanger, par exemple, avec Giddens, Goree ou Dikoudis. Des vrais joueurs d'impact.

LA FICHE

PAOK SALONIQUE - CHOLET : 74 - 62
M-T : 36-33 (18-15, 18-18, 20-13, 18-16). Arbitres : MM. Belosevic (Ser), Neskovic (Ser) et Reiler (All). Spectateurs : 2000.
Paok Salonique : 27/64 aux tirs (dont 8/16 à 3 pts), 12 LF/17, 39 rebonds (Giddens 12), 18 passes décisives (Stiggers, Dikoudis 6), 12 balles perdues.
Cinq de départ : Giddens 22, Goree 19, Dikoudis 11, Wright 10, Glannakidis

3 ; puis, Stiggers 2, Kalampakas 7, Kalles.
Cholet Basket : 25/64 aux tirs (dont 9/27 à 3 pts), 3 LF/8, 34 rebonds (Gobert 12), 5 passes décisives (McGrath 3), 16 balles perdues (Falker 4).
Cinq de départ : Causeur 22 points, Falker 2, Ona Embo 5, Gradit, Nichols 4 puis Vebobe 4, Battle, Dupont 2, Hite 8, Gobert 4, McGrath 11.

Ils étaient branchés sur courant alternatif



Erman Kunter s'est retrouvé à court de solutions. Photo Megapress.

1^{ER} QUART-TEMPS 18 - 15

Chose rare, il faut patienter 2 minutes et 56 secondes avant d'assister au premier panier du match, œuvre du PAOK. CB, solide en défense, trouve du répondant offensif par Causeur (5-7, 5^e) mais très vite, les choses se gâtent. Falker écope de sa 2^e faute (5'15) et surtout les Choletais multiplient les pertes de balles (8 en 8') pour le plus grand bonheur des Grecs (15-7, 8^e). Seules bonnes nouvelles, les rentrées efficaces de Gobert (5 rebonds en 2') et Hite (6 points).

2^E QUART-TEMPS 18 - 18

CB remet de l'ordre dans son jeu mais croule sous les coups de sifflets arbitraux. Vebobe, Gobert puis Nichols regagnent le banc avec respectivement 2, 2 et 3 fautes. Malgré cela, les Choletais s'accrochent (27-25, 15^e). McGrath enchaîne les passes (3), Causeur exploite les failles défensives grecques (31-33, 19^e), mais le PAOK vire en tête (36-33).

3^E QUART-TEMPS 20 - 13

Quand Vebobe marque, les Choletais sont dans le coup (42-40, 24^e). Cinq

minutes plus tard, ils sont au fond du trou (55-43). Les problèmes ? Un collectif quasi inexistant et l'absence de point de fixation intérieure. Quand les Grecs se passent le ballon et finissent par trouver Dikoudis ou Goree sous le cercle, les Choletais dribblent et dribblent encore en périphérie (56-46, 30^e)... Sans solution.

4^E QUART-TEMPS 18 - 16

Les Choletais reviennent avec de meilleures intentions et Causeur se démultiplie (62-57, 36^e), mais cela ne suffit pas. Le PAOK et Giddens gèrent sans trembler.

T. B.

LE POINT

POULE B

Khimki Moscou - VEF Riga 90 - 70
PAOK Salonique - Cholet 74 - 52

	Pts	J	G	P	p	c
1. Khimki Moscou.....	4	2	2	0	165	133
2. VEF Riga.....	3	2	1	1	150	164
3. PAOK Salonique.....	3	2	1	1	148	142
4. Cholet.....	2	2	0	2	125	149

Prochaine journée

Riga - Cholet mardi prochain
C. Zagreb - K. Moscou .. mardi prochain

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 novembre 2011

Désespérant, Cholet toujours au quai des espérances



McGrath et les Choletais ont été malmenés, hier soir en Grèce, par Giddebe et les siens. Et logiquement défaits.

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

Eurocoupe. PAOK Salonique - Cholet : 74-62. Abandonné par une partie de son effectif, CB a raté le joker escompté en Grèce. Dur.

THESSALONIQUE. De notre envoyé spécial.

Les temps sont durs en Grèce. Pas seulement sur le plan économique : l'immense palais des sports sonnait le creux, ce qui n'empêche pas la maigre assistance de maîtriser l'art de réchauffer une ambiance... Ni même sur le plan météorologique : les frimas de rigueur hier n'ayant rien d'anormal à cette époque dans la grande ville du Nord de la Grèce. Non, sous les yeux de Laszlo Bölöni (l'ex-technicien rennais tient désormais les rênes de la section foot du PAOK), les temps s'annoncèrent très vite durs pour les visiteurs du soir.

À tel point que, contrairement à son habitude, Erman Kunter dut rapidement prendre un temps mort (14-7, 7'). Son équipe multipliait ces erreurs qu'il redoutait tant avant le match : deux marchers de Gradit, une passe mal assurée en milieu de parquet ou encore deux balles confisquées en attaque, servirent de base de lancement à la formation grecque entre la 6^e et la 8^e. Les deux formations avaient pourtant passé un long round à s'observer : leurs cinq premières possessions respectives avortaient, le premier panier n'intervenant qu'à la 4^e via

Giddens. Ensuite, Cholet verrouilla bien le chemin vers son panier, mais le PAOK trouva des recours à distance auprès de Wright et Giannakidis.

La sortie de Falcker (2^e faute dès la 6') laissait présager du pire, mais Gobert se fendit d'une entrée tonitruante (2 points et 7 rebonds en 4') tandis que Hite assurait deux primés (18-19, 11'). Bref, Cholet était encore dans le match, montait à l'abordage, à l'image d'un Causeur dont les percussions (5 fautes provoquées à la pause) immiscéaient le doute dans les esprits grecs. Certes, Dikoudis fantasmait un peu (7 points, 4 rebonds et 6 fautes provoquées à la pause), mais la formation des Mauges contraignait toujours le PAOK à survivre de loin (23-25, 14'), ce qu'il faisait avec une réelle vista, Kalambris et Giddens profitant à plein de deux errements défensifs choletais pour replacer le PAOK en tête au repos (35-33).

L'armée américaine en déroute

Plutôt discret jusque-là, ce satané Giddens s'émancipa littéralement dans le 3^e quart-temps (10 points en 5'), consolidant l'assise grecque (48-40, 24'). Bref, les artilleurs du PAOK avaient réglé leur mire au

millimètre, tandis que la défense hellène avait parallèlement resserré sa vigilance concernant les accès à sa raquette. Le scénario de Moscou se répétait donc dans ce 3^e quart-temps, déjà fatal aux Choletais devant les Russes la semaine dernière.

De fait, l'équipe des Mauges s'avéra souvent impuissante à percer la muraille grecque (55-43, 29'). Erman Kunter ne trouva pas forcément la solution sur son banc, d'où émergea pour la première fois Battle à la 27', tandis que Falcker essayait sa 4^e faute dès la 28'. Il ne la trouva pas non plus auprès de ses Américains, excepté McGrath. Non, c'est avec Gobert en fer de lance (le jeune espoir affichait la meilleure évaluation de CB à la 33' : 15 pour 4 points et 12 rebonds en 13') que CB se redonna un brin d'espoir sur les percées de Causeur (62-57, 36'). En vain donc.

« Maintenant, notre dernière chance, c'est la semaine prochaine à Riga, résume très lucidement Fabien Causeur. En espérant que Moscou demeure invaincu jusqu'au bout. » Car CB, seul à ne pas avoir goûté à la victoire dans ce groupe B, n'est déjà plus seul maître de son destin européen.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

Erman Kunter : « On a été ri-di-cu-les ! »

Erman Kunter : « C'est très simple : on a été ridicules ! On a souffert partout, on perd des ballons à tours de bras. Avec 10 balles perdues dans le premier quart d'heure, on ne pouvait que mettre notre adversaire en confiance, et lui faire prendre feu. Il suffit de regarder les évaluations des joueurs pour constater que certains ont répondu présent et que d'autres étaient absents. On a un vrai problème d'alchimie collective et il va falloir se pencher dessus très vite. »

Fabien Causeur : « Il n'y a vraiment pas grand-chose de positif. C'est frustrant car cette équipe du PAOK est largement prenable. Il aurait fallu que l'on soit plus sérieux en défense et en attaque. Là, on repart à -12 et ça n'a rien de réjouissant car remonter un écart pareil en Coupe d'Europe, même à la maison, cela n'a jamais rien de bien évident. Là, il faut vraiment que tout le monde se remette en question, et vite car le match à Nancy se profile et je pense que le Sluc est bien plus fort que le PAOK. On ne peut pas seulement se cacher derrière les 20 h de voyage. »

Luc-Arthur Vébobé : « Il n'y a rien de positif là-dedans. On a été



Très déçu et très énervé, Erman Kunter, le coach choletais.

mauvais, tout simplement. Défensivement, on n'est pas là et forcément, ça se ressent sur notre prestation en attaque. On n'a pas su mettre la pression sur la balle. »

Carl Ona-Embo : « Je n'ai vraiment rien à dire. Ça fait plusieurs fois que l'on constate que l'on a la place pour passer et que l'on ne passe pas. On

n'a pas su le faire. On perd beaucoup de ballons. Le PAOK a aussi été plus agressif au fil des minutes, on n'a plus su capter les rebonds. Au final, notre jeu collectif s'est défilé. »

L'autre match du groupe B. De son côté, Khimki Moscou s'est imposé sur son parquet face à Riga (90-70).

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

Gravelines sauve l'honneur

C'ÉTAIT LE RETOUR aux affaires sportives pour Gravelines face à Donetsk. Yannick Bokolo dans le cinq de départ, une entrée de Dounia Issa dès la 6^e minute : le BCM a tourné la page des incidents survenus samedi soir dans son espace VIP. Et, sur le parquet, a confirmé toute sa puissance collective pour décrocher une seconde et large victoire en Eurocoupe contre Donetsk (78-53). « On est propres en défense avec une vraie efficacité collective en attaque et une intensité hors du commun », confiait l'entraîneur nordiste Christian Monschau alors que le coach

adverse, Sasa Obradovic, voit déjà Gravelines « finir en tête du groupe ». « On est une équipe où tout le monde est là pour les autres, savourait Pape Sy. L'ambiance est toujours la même que la semaine dernière... » Les autres clubs français ont tous mordu la poussière, à commencer par Le Mans qui, trois jours après s'être offert le scalp de Nancy en Pro A, a lourdement chuté dans sa salle face à Novo Mesto (65-84). À Sofia, l'ASVEL, sans Tony Parker, fut trop inconstante. Constamment derrière (- 16, 21^e, puis - 11 à huit minutes de la fin), Villeurbanne opéra

pourtant un joli rapproché dans le dernier quart-temps, sous les sabots d'Edwin Jackson, qui inscrivaient sept points de rang. À huit secondes de la fin, Phil Goss eut même le tir primé pour arracher la prolongation, mais la balle finissait sur le cercle (66-62). Cholet ne s'en est pas mieux sorti chez le PAOK Salonique, battu au terme d'une rencontre plus disputée que le score (74-62) ne le laisse imaginer et malgré les 22 points de Fabien Causeur et les 12 rebonds en dix-neuf minutes du jeune Rudy Gobert. - Avec H. Le.

□ GRAVELINES - DONETSK : 78-53 (19-12, 23-16, 15-17, 21-8)

GRAVELINES : Edwards (9), Jomby (7), P. Sy (16), J. Johnson (11), Bokolo (9), Akpomedah (3), Silas (2), Issa (5), Vaty (9), Albicy (7).

DONETSK : Pustozvonov, Lee (11), Curry (8), Avdalovic (16), Lypovyy (1), Radenovic (5), Kovalenko, Glihebov (2), D. Jackson (5), Kravtsov (5).

GROUPE A. - HIER : H. Jérusalem (ISR) - Cibona Zagreb (CRO), 89-73 ; **Gravelines** - Donetsk (UKR), 78-53.

Classement : 1. Gravelines, 4 pts ; 2. Donetsk, H. Jérusalem, 3 ; 4. C. Zagreb, 2.

□ PAOK SALONIQUE - CHOLET : 74-62 (18-15, 18-18, 20-13, 18-16)

PAOK SALONIQUE : Giddens (22), Stiggers (2), Goree (19), Dikoudis (11), Kalampokis (7), R. Wright (10), Giannakidis (3), Kalles, Kalampakas.

CHOLET : Causeur (22), L.-A. Vebobe (4), Hite (8), Battle, Duport (2), Falke (2), Gobert (4), Ona Embo (5), Gradit, D. Nichols (4), McGrath (11).

GROUPE B. - HIER : Khimki Moscou (RUS) - Riga (LET), 90-70 ; PAOK Salonique (GRE) - **Cholet**, 74-62.

Classement : 1. K. Moscou, 4 pts ; 2. Riga, PAOK Salonique, 3 ; 4. Cholet, 2.

□ SOFIA - ASVEL : 66-62 (19-15, 20-13, 11-16, 16-18)

SOFIA : Heath (18), McLain (2), Avramov (3), Marinov (4), Banev (6), Stoykov (2), Owens (7), Mack (13), Stojanovski (8), Sundov (3).

ASVEL : Armstrong (2), Lacombe (2), Westermann (2), E. Jackson (11), D. Thompson (12), Skeen (4), Tillie (8), Goss (10), Turiaf (11).

GROUPE D. - HIER : Sofia (BUL) - ASVEL, 66-62 ; Valence (ESP) - Ostende (BEL), 75-62.

Classement : 1. Sofia, 4 pts ; 2. ASVEL et Valence, 3 ; 4. Ostende, 2.

□ LE MANS - NOVO MESTO : 65-84 (14-24, 21-18, 14-21, 16-21)

LE MANS : Sommerville (8), C. Kahudi (5), Boungou-Colo (6), Acker (4), Rochestie (8), Coleman (11), Kouguere, J.P. Batista (10), H. Kahudi (7), K. Mendy, T. Bryant (6).

NOVO MESTO : Djurkovic (1), Rojc, Petrov (3), Muric (7), Pavic (8), Dragic (9), Krivec (4), Ray (23), Balazic, Baxter (17), J. Jordan (12).

GROUPE F. - HIER : Le Mans - Novo Mesto (SLV), 65-84 ; Vilnius (LIT) - Marioupol (UKR), 83-55.

Classement : 1. Vilnius, 4 pts ; 2. Novo Mesto et Marioupol, 3 ; 4. **Le Mans**, 2.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le Last 16.

L'Équipe – Mercredi 23 novembre 2011



Sam. 19 nov. : belle victoire de Cholet Basket face au Havre (90-77). Fabien Causeur confirme sa bonne forme et accompagne la montée en puissance de CB. À suivre...

Les comptes ne sont pas bons, la manière non plus !

Eurocoupe. Cholet-Basket. Après 2 revers et 0 succès, ce n'est pas encore la crise européenne, mais ça pourrait y virer rapidement. A l'échelle choletaise.

Seul « Fanny »

Les affaires eurocéennes de Cholet-Basket sont en crise. L'équipe des Mauges accuse un retard à l'allumage qui commence à interroger. Dans un groupe E relativement homogène, derrière un Khimki Moscou qui apparaît intouchable, les Choletais pouvaient légitimement lorgner. Il y a dix jours encore, la seconde place, qualificative pour le top 16. Aujourd'hui, les voyants sont passés au rouge. Après le succès du PAKK mardi, la formation du Maine-et-Loire pointe bonne dernière de la classe, seule à n'avoir pas encore thésaurisé. « C'est le plus mauvais départ que l'on pouvait faire », reconnaît Fabien Causeur, l'un des très rares à tirer son épingle du jeu en Grèce. « Maintenant, notre dernière chance, c'est de gagner à Riga mardi, et d'espérer que Moscou reste invaincu jusqu'au bout. » Pour l'instant, Riga a certes explosé en Russie cette semaine, mais il avait donné Salonique huit jours plus tôt. Un succès en Lettonie ne coule donc pas forcément de source. La survie passe toujours par là pour conserver un espoir mathématique.

La joker convoité en Grèce est donc passé sous le nez des Choletais. Ils couvent s'en vouloir car Thessalonique n'a pas grand-chose d'un foudre de guerre. Plutôt limité

dans ses rotations, le jeu du PAKK est celui de fil blanc, typiquement grec, tout en faux rythme. Avec les astrocades au bout.

12 points à remonter

Non content de s'incliner dans une rencontre véritablement à sa portée, CB s'est en plus singulièrement compliqué la tâche. Le goal average à remonter est conséquent. Même face à une formation grecque sans véritable génie, l'affaire n'a rien d'une partie de santé, surtout à Thessalonique où encore toutes ses chances au moment de se présenter à la Meilleraie. Un scénario fort possible depuis mardi soir. « Il est clair que l'écart final est décevant, au-delà même de la manière », concède Thierry Chevrier. Et pour cause : de manière, il n'y eut pas, ou si peu.

Un collectif en miettes

Le calendrier n'explique pas tout. Récemment Erman Kunter n'est apparu le visage aussi fermé. Hier matin on parle le technicien choletais rassurant cette défaite comme une mauvaise rengaine. Le coach franco-Lurc peut avoir l'impression d'avoir été abandonné par une partie de son effectif. En particulier par son contingent américain. Forcément, le collectif choletais a péti de ce renoncement assez étonnant (38 à l'évaluation

totale contre 83 au PAKK). En mi-temps (5 passes en tout et pour tout contre 16 balles perdues), il a surtout failli offensivement, même si ses prestations défensives allèrent desrescendo elles aussi. Sans véritable recours pour scorer, en particulier à l'intérieur, CB a encore dû compter sur les qualités de percussion d'un Causeur en verve ou les coups de patte d'un McGrath (un peu) plus à son avantage face à son ancien club. Voilà bien le seul étranger à avoir montré le bout du nez, Falke étant rapidement gêné aux entournures par ses aînés. Hite et Nichols manquant à l'alternance, d'esprit d'initiateur puis d'altruisme, ce Battle demeure transparent.

« Ce sont les Français qui nous tirent vers le haut », résume Thierry Chevrier. Causeur évidemment, mais aussi Rudy Gobert. Le gémin fait des promesses depuis plusieurs mois. Mardi, il a sans doute gagné une place de premier choix dans la rotation choletaise. Meilleure évaluation des Mauges à la 32^e (16, avec 12 rebonds), il a relancé CB lorsqu'il s'est agi de lui redonner un second souffle, dans le 3^e quart. « La seule bonne nouvelle du match », conclut Thierry Chevrier. Pas la moindre, mais une maigre consolation tout de même.

Christophe MAZOYER.



Rudy Gobert, tel en défense sur Marcus Giorio, a pris des rebonds... et marqué beaucoup de points dans les capots, mardi soir à Thessalonique, où il fut bien le seul Choletais... avec Fabien Causeur, à dâiller une partition à la hauteur du sujet.

■ **LE FINAL FOUR DE L'EUROCOUPE À MOSCOU.** – C'est le club du BC Khimki, dans la région de Moscou, qui accueillera le Final Four de l'Eurocoupe, les 14 et 15 avril 2012. L'ASVEL, Le Mans, Cholet et Gravelines sont engagés dans cette compétition.

L'Équipe – Vendredi 25 novembre 2011

